Prise de paroles pour le congrès confédéral 2022

de LYON

Au nom du Syndicat Poitou-Charentes des transports, j'interviens pour aborder plusieurs problématiques. Commençons par la COVID. Avec les salariés du transport tout secteur confondu. Vous vous rappelez ces travailleurs de la seconde ligne à l'époque, qui étaient tous les jours sur le terrain. En particulier, les travailleurs du sanitaire, exposés directement pendant le transport des malades de la COVID, avec des moyens plus que limités au début car pour la plupart il n'y avait pas de tenues adaptées.

Les salariés du transport de marchandise ont aussi fait le job avec les risques encourus. Que ce soit les conducteurs, les agents de quai ou les préparateurs de commandes, pour assurer le ravitaillement dans les grandes surfaces et autres commerces, pour que la France puisse manger.

Ils ont tous fait le travail au péril de leur vie, car oui, il y a bien eu des salariés qui sont décédés et pour quelle reconnaissance ?

Parlons-en de la reconnaissance des employeurs vis-à-vis des salariés, après les efforts consentis par une très grande majorité d'entre eux, pendant cette période.

En commençant par la dégradation des conditions de travail. Est-ce que nos employeurs cherchent réellement à recruter et embaucher ? Ne faudrait-il pas que notre confédération aille aux créneaux pour la mise en place d'obligation d'embauche en CDI ? On nous dit qu'il manque des travailleurs dans nos périmètres, mais quand on voit le taux d'intérim dans certaines boîtes, on voit bien que les dirigeants ne jouent pas toujours le jeu.

La santé sécurité : Ce n'est plus une priorité non plus, on nous vend du rêve avec la mise en place de commissions pour occuper nos élus, en leur faisant croire qu'ils travaillent main dans la main avec la direction. La réalité est toute autre, de plus en plus de démission, un turn-over impressionnant qui devrait alerter les employeurs. Mais pour eux c'est la conjoncture qui fait que les salariés changent d'emploi sans cesse. Il n'y a pas de remise en question managériale de leur part.

Parlons maintenant d'augmentation de salaire. Il y a la négociation annuelle conventionnelle, où nos négociateurs nationaux arrivent difficilement à obtenir de maigre pourcentage.

Quand ce n'est pas un fiasco total, en exemple la négociation de la logistique, où l'on peut y trouver les plus bas salaires et les pires conditions de travail. Notre fédération et l'Union fédérale Route à ce sujet vont agir prochainement et prendront leurs responsabilités. Avec une majorité des syndicats du transport et des CRTE, des actions vont être menées.

Mais sont concernés également les travailleurs des entreprises au-dessus de la convention, qui ont négociés depuis plusieurs années des augmentations de salaire, et qui se font rattrapés petit à petit par le SMIC. Ne faudrait-il pas que la confédération négocie, pour faire bouger les lignes, pour que le travail soit rémunéré à sa juste valeur et que les patrons ne donnent pas que des miettes. Il faut faire changer certaines règles absurdes, comme donner plus d'exonération fiscale aux entreprises du fait que les salaires soient au plus proche du SMIC. Pouvoir redistribuer les économies faites par les entreprises, grâce aux abattements fiscaux, comme par exemple avec la loi Fillon et la baisse de certains impôts.

Est-il normal que pour certains salariés du transport, leur ancienneté soit bloquée après 15 années, à un pourcentage dérisoire ? (en exemple 8% dans le transport de marchandise, pour la catégorie ouvrier). A quand le Treizième mois obligatoire pour toutes les conventions, imposé dans le code du travail ?

Le capitalisme n'est plus acceptable et entendable dans la situation que l'on vit en France. Avec aujourd'hui une inflation d'un tel niveau que l'on pourrait presque croire à un retour vers les années 70-80 ! Mais c'est tout l'inverse pour nos acquis sociaux, qui depuis cette époque ne font que baisser, tout comme notre nombre de syndiqués d'ailleurs. Il faudrait peut-être, là encore, que la confédération prenne le taureau par les cornes, pour redonner de l'espoir aux salariés.

La Pénibilité, avec le compte professionnel de prévention (C2P), une réforme qui n'apporte pas grand-chose. De plus en plus de salariés, avec des inaptitudes qui aboutissent généralement sur des licenciements. Des salariés usés, cassés, incapables de profiter de leur retraite attendent autre chose de cette réforme. On aurait presque pu croire que cela allait dans le sens des travailleurs qui subissent la pénibilité. Avec un nombre de critères en diminution, plus que 4, il est de plus en plus compliqué d'acquérir des points. Le froid 0 point si l'on vous fournit des vêtements de travail adéquat. Le bruit 0 point si l'on vous met en place les bouchons d'oreilles.

Déjà 2 critères sur les 4 qui n'apportent rien. En fin de carrière vous pouvez bénéficier de vos points pour faire une formation, pour quoi faire ? 20 pts inutiles aux yeux des travailleurs.

Avec le reste de points péniblement gagnés, on acquiert des trimestres. Mais en contrepartie on ne cotise plus pour la cotisation vieillesse. Là encore une aberration du système, on travaille péniblement, on bénéficie de son C2P, mais on part à la retraite avec moins d'argent...

Il faut comprendre que grâce au travail des salariés, qui aux risques de leur santé, parfois de leur vie, l'activité a continué, certaines boîtes de transport n'ont pas perdu d'argent et même bien au contraire. Pour quel remerciement de nos employeurs ? Qui ne pense en finalité qu'à une seule chose, le Chiffre d'affaire, le résultat et les bénéfices, pour pouvoir redistribuer aux actionnaires.

Pour finir, un mot sur les élections TPE-PME. Nous estimons qu'il faut que la confédération arrête de dilapider l'argent des adhérents, en accompagnant financièrement les URI pour la mise en place d'action sur leurs secteurs géographiques. Les URI avec cet argent, sollicite à leurs tours les UD, qui eux sollicitent les syndicats. Quelle perte de temps, Il faut que là encore la confédération fasse la publicité de la CFDT avec l'argent donné aux URI au niveau national en diffusant des spots sur les radios nationales. Pour uniformiser toute la communication de la CFDT. Pour preuve regarder la progression de UNSA qui elle a fait sa propagande via des radios de grandes écoutes. Ouvrez les yeux nous n'avons plus le temps nécessaire dans le privé, pour faire des actions individuelles, qui n'apporte rien pour gagner ces élections.

Merci de votre écoute, bon congrès à toutes et à tous.